



La Gazette de la Tour

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Tour et du Patrimoine Sévérois »
N°1 - janvier 2009

Bonne Année 2009 !

Chers Amis de la Tour, merci d'avoir apporté dès l'origine votre soutien à l'association qui est officiellement née en novembre dernier. Forte aujourd'hui de près d'une centaine d'adhérents, notre association s'est déjà attelée à la tâche, vaste mais passionnante, de redonner vie au patrimoine sévérois.

C'est pour vous tenir informés de la progression de nos actions qu'un bulletin semestriel vous sera adressé, en janvier et en juin de chaque année. Ce bulletin, intitulé tout naturellement « La Gazette de la Tour », doit permettre à chaque membre de suivre concrètement l'avancée des projets, l'actualité du patrimoine à Sainte-Sévère, mais aussi servir à planifier les opérations à venir, en sollicitant toutes les bonnes volontés.

J'espère que vous trouverez à travers les rubriques de ce bulletin des informations fécondes; je profite enfin de cet espace pour vous souhaiter une excellente année 2009, placée sous le signe de l'action !

Patrick Bourgeois

Nous avons fait...

- **Novembre 2008:**

Après dépôt des statuts en sous-préfecture de La Châtre, la création de l'association a été concrétisée par sa publication au Journal Officiel (le 6 décembre 2008). Les diverses formalités ont été accomplies, dont l'ouverture d'un compte bancaire. Le site Internet de l'association est aussi étoffé (www.lesamisdelatour.info).

- **Décembre 2008:**

Le mois de décembre aura été consacré à la présentation de la toute jeune association aux Sévérois, notamment aux acteurs de la vie économique du village: des affiches ont été distribuées chez les commerçants, des bulletins de présentation et d'adhésion ont également été diffusés auprès des habitants du village et de ses environs, avec succès: début janvier, l'association compte déjà près d'une centaine de membres, après seulement deux mois d'existence.



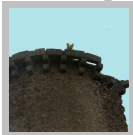
Le 29 décembre, une réunion de présentation de l'association a été organisée à la salle des fêtes de Sainte-Sévère. Elle avait été préparée par les membres de l'association, et annoncée par des tracts, sur le site Internet, ainsi que dans la presse régionale. Cette réunion a connu un franc succès, puisque plus de 70 personnes sont venues y assister. Chacun a pu exprimer ses idées, ses espoirs et ses conseils, au cours d'une discussion constructive, qui s'est achevée autour d'un pot de l'amitié.

Nous allons faire...



◆ Calendrier des actions planifiées

- **En janvier** : Envoi d'un dossier de présentation de la tour à l'Architecte des Bâtiments de France (Ce dossier sera consultable en ligne sur le site Internet de l'association, à la page « Documentation »).
- **Vendredi 6 février**, début de la chasse au trésor, au rythme d'une énigme publiée chaque semaine : huit énigmes à résoudre, une enquête à travers Sainte-Sévère et son histoire, avec un trésor à la clé !
- **Dimanche 1er mars**, matinée de défrichage au Pont romain (sous réserve de la météo...): avis lancé à tous ceux qui souhaitent participer à cette journée ! Un repas sera organisé le midi.
- **Dimanche 29 mars**, matinée de défrichage aux Terriers du Saint-Esprit (sous réserve de la météo): avis une nouvelle fois aux bénévoles ! Repas prévu le midi.
- **Dimanche 17 mai**, opération de fleurissement de Sainte-Sévère. Collecte des fleurs et disposition à travers le village, en accord avec la municipalité.
- **Dimanche 19 juillet**, brocante organisée par l'association (place du Marché), sur le thème du cinéma et de la photographie.



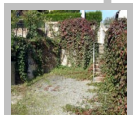
◆ Le point sur les projets en cours

- **Le petit musée du patrimoine sévérois** : la demande a été formulée officiellement auprès de la municipalité, afin d'obtenir un local permettant la présentation d'objets témoignant du passé de Sainte-Sévère, et d'accueillir les visiteurs en complément de la Maison Jour de Fête.
- **La tour** : suite à l'envoi du dossier que nous avons réalisé sur la tour, en janvier, nous espérons pouvoir obtenir un avis de l'Architecte des Bâtiments de France dans les premiers mois de l'année.
- **La brocante** : le lieu (place du Marché) et la date (19 juillet) étant fixés, les prochains mois seront consacrés à l'annonce de l'évènement auprès de ceux qui peuvent être intéressés par le thème de la manifestation (cinéma et photo): des publicités dans les brochures touristiques, ainsi que dans des magazines de brocante et sur des sites Internet consacrés au cinéma, sont envisagées.



◆ La boîte à idées...

- **Mise en valeur du lavoir du Saint-Esprit** : le lavoir, actuellement inaccessible car envahi par la végétation, pourrait faire l'objet d'un nettoyage. Il peut ensuite être envisagé l'installation d'un mannequin revêtu d'habits berrichons, de manière à recréer une scène de lavandière, avec son matériel, et un panneau explicatif sur cette activité traditionnelle.
- **Réalisation d'un ou plusieurs profils peints** : il serait aussi possible de réaliser sur panneaux des profils peints de personnages (en lien avec *Jour de Fête*, *Du Guesclin*, etc.), et de les disposer à certains endroits du village, en recréant ainsi des scènes de l'histoire sévéroise.



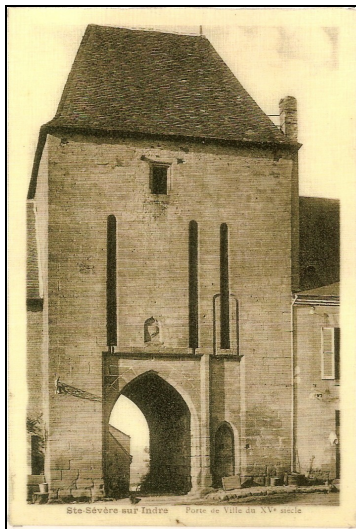
Ces idées, parmi d'autres, seront précisées lors d'une réunion où sont conviés les membres de l'association, à la salle municipale (avenue d'Auvergne), le samedi 31 janvier 2009 à 20h.
La réalisation des projets qui seront retenus sera menée à bien par un ou plusieurs membres intéressés.

♪ EN BREF... ♪

- ▶ **L'association aura besoin de bénévoles pour les matinées de défrichage du 1er mars et 29 mars. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues ! Contact au 02.54.30.62.41**
- ▶ **La répartition des projets entre les membres de l'association qui souhaitent y participer aura lieu au cours de la réunion du samedi 31 janvier 2009 à 20h. Rejoignez un projet, et suggérez-en d'autres !**
- ▶ **Dans le cadre de l'opération de fleurissement de Sainte-Sévère, ceux qui le souhaitent peuvent apporter fleurs et pots, le dimanche 17 mai. Rendez-vous à 14h devant l'église.**
- ▶ **Les membres de l'association sont invités à débiter leurs trésors liés au cinéma ou à la photo, pour la brocante le 19 juillet. Les objets concernés sont très diversifiés (affiches, cassettes, DVD, appareils de projection, produits dérivés, appareils photos, photos, cartes postales anciennes, etc...)**
- ▶ **L'association recherche objets et documents relatifs à l'histoire de Sainte-Sévère (Tél. 02.54.30.62.41)**

ZOOM SUR...LA PORTE DE VILLE

Depuis plus de cinq siècles, la place du Marché de Sainte-Sévère est dominée par son imposante porte fortifiée, sous laquelle sont passées des générations de Sévérois. Revenons donc sur l'histoire de ce monument emblématique de la ville médiévale.



Une réédification du 15^e siècle. Lorsque le château de Sainte-Sévère se dota d'une enceinte en pierre, au XIII^e siècle, une première porte fut probablement établie au même emplacement: on peut imaginer qu'il existait alors un pont mobile en bois pour enjamber le fossé séparant la ville du château. C'est cette « porte garitée » que le trouvère Cuvelier mentionne dans son récit de la reprise de Sainte-Sévère par les Français, en 1372. Mais après cette attaque, la porte du château eut encore à subir d'autres épreuves, notamment un nouvel assaut en 1437. Ces combats, associés aux ravages du temps, expliquent l'état de délabrement dans lequel devait se trouver le bâtiment, à la fin du Moyen-Age. Or la longue guerre entre Français et Anglais, qui avait agité le royaume de France et Sainte-Sévère pendant plusieurs décennies, s'acheva en 1453; la sécurité revint progressivement, et les campagnes se mirent à revivre. On assista alors à un vaste mouvement de reconstruction à travers le Berry: c'est dans ce contexte qu'il faut placer la réédification de la porte actuelle.

Une porte seulement ornementale ? On peut se demander si cette porte flambant neuve a jamais eu une utilité défensive: Sainte-Sévère n'a plus guère été attaquée par la suite, si ce n'est à la fin du XVI^e siècle; encore l'édifice ne fut-il pas d'un grand secours. De fait, cette porte a une fonction symbolique certaine: elle affirme par sa masse et sa hauteur la puissance de son seigneur, en présentant son unique façade en pierres taillées du côté de l'arrivant. Au dessus de la porte, une petite niche gothique contenait l'écusson aux armes de la famille de Brosse (trois gerbes de blé d'or, liées par un cordon rouge, sur fond bleu), affirmant encore l'identité du châtelain. Il serait toutefois faux de considérer cette porte comme purement décorative. Lors de son édification, vers 1460-1470, les campagnes du Berry étaient encore loin d'être paisibles; l'insécurité demeurait forte, comme dans l'ensemble du royaume de France, et l'éventualité d'une nouvelle guerre contre les Anglais n'était pas exclue par les contemporains. Ensuite, dans la seconde moitié du XVI^e siècle, les guerres de Religion entre Catholiques et Protestants inquiétèrent les habitants de Sainte-Sévère, qui voulurent relever les fortifications du château, projet qu'ils abandonnèrent finalement. Mais jusqu'à cette époque, la porte fut toujours regardée comme un moyen de défense potentiel. Ce n'est qu'au XVII^e siècle que l'édifice perdit toute valeur militaire.

Les trois vies de la porte de ville. Désormais, la porte assura d'autres fonctions: celle de prison, lorsque la prison précédente, qui se trouvait à sa droite (déjà la place du Marché) fut détruite au XVIII^e siècle. On éleva alors un petit muret, toujours existant, entre la grande et la petite porte, créant ainsi un petit espace clos où étaient installés les prisonniers de passage. Puis, lorsque l'église médiévale de Sainte-Sévère fut détruite, c'est la porte qui fut désignée pour recevoir les deux cloches de la ville (la seconde église Saint-Martin, au pied du château, étant dépourvue de clocher): la porte de ville hébergea



ainsi les cloches de 1802 à la consécration de la nouvelle église, en 1876. Finalement, c'est probablement au cours du 19^e siècle que l'édifice fut raccourci: l'étage supérieur comportant un chemin de ronde avec créneaux et mâchicoulis, probablement en mauvais état, fut supprimé, et la toiture réinstallée à son niveau actuel. La porte de ville est depuis entrée dans son ère médiatique: Maurice Sand, parmi bien d'autres, l'a dessinée; et Jour de Fête en a fait l'un des lieux emblématiques de Sainte-Sévère. Peut-être une nouvelle vie pour une si vieille dame...

♣ Une rue, un nom...

La rue des Gardes. « C'est la rue qui mène à l'ancien puits des Gardes qui se trouvait au carrefour du chemin du moulin et du chemin de Préjolais. La margelle a été retrouvée lors de travaux d'adduction d'eau. Elle fut transportée au jardin public où elle resta jusqu'en 2002 [...]. Cette rue n'était qu'un chemin sans nom, plus étroit qu'actuellement. C'est lors de la vente du château qu'il fut élargi, après que le grand mur qui limitait le parc fut abattu. D'après le nom « puits des gardes », une poterne, dans l'enceinte fortifiée de la ville, devait exister en ce lieu. Elle permettait ainsi aux gardes d'accéder au puits.

Cette rue se prolonge par le chemin du moulin appelé aussi « Chaillier » ou « Tréchaillé », qui est une contraction du nom de « terrier Challier » ».

René PIGOIS, *Sainte-Sévère. Recueil historique des noms de rues*, 2004, p.12.

♣ Anecdote du vieux Sainte-Sévère...

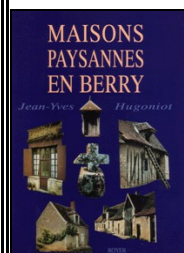


Le gang des empoisonneurs. *Sainte-Sévère au Moyen-âge n'a pas hébergé que des bonnes âmes. Il en étaient qui s'étaient spécialisées dans les basses besognes. En 1317, la famille des seigneurs de Châteaumeillant se déchire sur des questions successorales: Marguerite de Bommiers, dame de Sully et de Châteaumeillant, s'oppose à ses deux petites-nièces, Mahaut et Marguerite, pour la succession de leur père et aïeul. Un procès de trente ans a eu tout loisir d'exacerber les tensions entre les parties.*

Mais Marguerite de Bommiers, bon pied bon oeil malgré son grand âge, n'est pas un adversaire facile. Il semble bien que ses jeunes compétitrices se soient résolues à employer des moyens plus radicaux pour venir à bout de leur encombrante grand-tante. Trois assassins furent enrôlés pour mener l'affaire à bien: Jean du Solier, Mabilille du Bois, et une femme dénommée La Moiche (« un vrai nom de sorcière », note Emile Chénon), habitants de Sainte-Sévère. Ils parvinrent à empoisonner la vieille dame par « des breuvages vénéneux et autres poisons »; elle en tomba gravement malade, au point qu'elle dut partir à Montpellier se faire traiter par des « physiciens » de la prestigieuse Université.

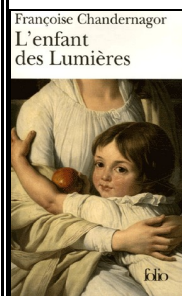
Le crime ayant été découvert, le roi de France, Philippe le Long, de passage à Bourges, ordonna la poursuite des criminels, interdisant qu'on leur apportât quelque aide que ce soit. L'histoire est en revanche restée muette sur le dénouement de cette affaire...

A lire... ou à relire



Jean-Yves Hugoniot, *Maisons paysannes en Berry*, Editions Royer, 192p., 1994 (42 euros).

A travers de très nombreux dessins et photographies, l'auteur nous invite à revisiter les différentes formes du bâti traditionnel berrichon, de la champagne au Boischaud, en passant par la Brenne et le Pays Fort. Chaque type de construction est évoqué; des études de détails architecturaux permettent une meilleure datation des bâtiments. Ce livre témoigne de la grande ingéniosité des bâtisseurs pour adapter continuellement les constructions à leurs besoins, au sein de cadres naturels très contrastés. Si le Berry possède une identité propre, elle est certainement à rechercher dans l'originale diversité de ses architectures.



Françoise Chandernagor, *L'enfant des Lumières*, Folio Gallimard, 690p., réédition 2007 (8,10 euros).

Au XVIII^e siècle, la comtesse Diane de Breyves, dont le mari ruiné s'est suicidé, doit quitter la vie parisienne pour reprendre en main le domaine qu'elle possède dans le nord de la Marche et y élever son jeune fils Alexis, avec un objectif: faire de lui l'instrument de sa revanche sur une société qui l'a brisée. Talentueux tableau de la vie rurale aux confins de la Marche et du Berry à la veille de la Révolution, ce roman est aussi l'évocation sensible d'une relation complexe entre une mère et son fils. Placés à la charnière de deux mondes (celui de l'aristocratie parisienne et celui de la paysannerie marchoise) et de deux époques (l'Ancien Régime finissant et l'ère révolutionnaire qui s'ouvre), les personnages de ce roman solidement documenté nous convient à un grand voyage dans le passé de notre région.